



# Bulletin d'information

## Numéro 20/ Décembre 2016

### Grand-Duché de Luxembourg

22, boulevard Pierre Dupong L-1430 Luxembourg  
Tel : +352 26 25 82 30 Fax : +352 26 25 87 30  
www.fmmr.lu / info@fmmr.lu

### Italie

Via Flaminia, 330 I-00196 Roma  
(Codice fiscale 97405200581)

La "Fondation Meninos e Meninas de Rua" - FMMR est une association sans but lucratif (asbl) et une organisation non gouvernementale de développement (ONGD).

Elle a été fondée le 13 février 1993 à Luxembourg.

La FMMR est laïque, apolitique, neutre et indépendante. Elle oeuvre au **Brésil** où elle finance des projets dont les buts sont la **défense des droits fondamentaux des enfants et la lutte contre la pauvreté et la marginalisation**.



Brésil



Dans les années 90, 90% des enfants vivant dans la région Nordeste du Brésil étaient issus de familles pauvres. Des milliers d'entre eux vivaient dans les rues, comme des chiens errants, dans un état d'abandon total. Ils survivaient d'expédients jusqu'à ce que le virus du SIDA, ou autres maladies graves, les accidents ou les tueurs à gage, connus sous l'appellatif « d'escadrons de la mort » ne mettent un terme à leur existence misérable. Leur espérance de vie était inférieure à 18 ans !

C'est ce Brésil-là que j'ai connu quand je m'y suis rendue pour la première fois de ma vie, au mois d'août 1990.

Le Pays avait retrouvé un régime parlementaire démocratique depuis cinq ans, mais les vingt et une années de dictature l'avaient plongé dans une situation de crise économique et sociale profonde et gravissime. Dans le Nordeste, 90% de la population vivait dans un état de misère et de sous-développement absolu, et même si dans d'autres régions les pourcentages étaient quelques peu inférieurs, la situation était dramatique partout.

Outre les conditions de vie, absolument indignes pour des êtres humains, ce qui m'était encore plus insupportable c'était l'idée que tous ces enfants étaient privés d'école ! Cela signifiait des adultes sans perspectives d'avenir et par conséquent une génération toute entière condamnée à l'immobilisme social et au sous-développement.

Fermement décidée à agir, il fallait réussir à mettre en place des projets éducatifs bien structurés et de longue haleine, à travers lesquels assurer le droit à l'instruction à ces enfants et adolescents qui en étaient privés. C'était là le seul moyen pour lutter efficacement contre pauvreté, marginalisation, sous-développement.

Il fallait donner de l'espoir. Il fallait encourager la conquête de la dignité et la citoyenneté pour tous !

La création de la Fondation Meninos e Meninas de Rua - FMMR le 13 février 1993 à Luxembourg répondait à ces aspirations et exigences impérieuses.

Grâce à des partenariats bien choisis, à une vision commune de ce que pourrait, ou devrait, être une société respectueuse de l'homme et de l'environnement, grâce au partage de valeurs telles que la solidarité, le respect, la dignité, là où la FMMR a été présente et œuvré, d'incontestables avancées en matière d'éducation, de protection des droits de l'enfance, de développement humain ont été enregistrées.

Durant ces plus de 23 ans d'existence, plusieurs dizaines de milliers de personnes ont pu changer le cours de leur vie, et cela uniquement parce qu'on a donné de réelles possibilités d'avenir. Durant les premières années 2000, le Brésil a connu un extraordinaire succès économique. Malgré de persistantes inégalités sociales et un nombre encore trop élevé d'habitants vivant dans des conditions indignes d'un Pays démocratique et moderne, plusieurs millions de brésiliens avaient pu sortir de la pauvreté et connaître une certaine ascension sociale. Aux yeux du monde entier, le Brésil semblait destiné à s'affirmer comme une puissance économique en expansion incessante. Mais aussi bien les hommes politiques de tous bords que les experts internationaux n'ont pas vu venir la crise qui a frappé le monde entier à partir de 2008 et dont, quoi que l'on dise, toutes les nations peinent à sortir.

Depuis 2013, le Brésil est en proie à une crise économique et sociale mais aussi, plus récemment, politique, qui s'est aggravée d'année en année et qui est en train d'atteindre des proportions et un niveau plus qu'alarmants. Le gouvernement parle de la plus grave crise économique que le Pays ait connu depuis 100 ans !

(suite page 8)



### Conseil d'administration de la FMMR

Lucina De Bernardi, Gillian Eischen, Henri Baguenier, Alexis De Bernardi, Georges Gudenburg, Giovanni Lainati, Patrick Nickels

### Directrice

Sylvia Carvalho

La FMRR intervient auprès de populations défavorisées, plus particulièrement auprès d'enfants et adolescents à risque social élevé. Son action, alliée à celle de ses partenaires, vise à rompre la marginalisation et le cercle vicieux de la pauvreté.

**Le respect des droits humains fondamentaux, la protection de l'enfance, l'éducation, la formation, la prévention, l'information occupent une place centrale dans son action.**

La FMRR est présente dans les villes de : Maceió (Etat d'Alagoas), Palmares et Pesqueira (Etat de Pernambuco), Mairi (Etat de Bahia), Rio de Janeiro. Plusieurs milliers de personnes par an bénéficient directement ou indirectement de son action.



**Projet bénéficiant de l'aide financière de la FMRR en 2015-2016, avec le soutien du Ministère des Affaires étrangères et européennes – Direction de la Coopération**

### **Projet « Recréer des vies et des familles »**

*Financement de foyers d'accueil pour enfants et adolescents abandonnés et/ou victimes de mauvais traitements à Palmares (Pernambuco) en collaboration avec l'association « Ação Social Paróquia Palmares » - ASPP*

Chaque année, plus de 100 enfants et adolescents, filles et garçons victimes de violences et de négligences, sont accueillis pour des périodes allant de quelques jours à plusieurs années au sein des deux centres d'accueil/maisons-foyers : la *Granja Paraíso* pour les garçons à partir de 5 ans, et la *Casa Heleninha* pour les filles et enfants de moins de 5 ans.

Une protection intégrale leur est fournie : habitation, habillement, éducation, scolarisation, soins médicaux, suivi psychologique et social.

L'accueil réalisé est de grande qualité. L'équipe en place collabore étroitement avec les autorités judiciaires, les services sociaux, la population, les familles, de sorte qu'une réintégration de l'enfant/adolescent au sein de la famille nucléaire, étendue ou de substitution puisse se réaliser.

La construction d'un espace dédié au service psycho-social, édifié au-dessus de la buanderie de la maison des filles, a été achevée fin décembre 2015. Cet espace est exclusivement consacré à réaliser l'accueil et les consultations avec les psychologues et les assistantes sociales.

La FMRR soutient les maisons-foyers depuis novembre 2003.

Ces dernières années, les autorités publiques locales ont concédé un appui financier à ce projet, mais cet apport demeure largement insuffisant. A plusieurs reprises, les pouvoirs en place ont négligé leurs engagements, et les structures n'ont pas reçu les financements publics locaux promis. L'appui d'ONG étrangères telles que la FMRR demeure indispensable au maintien de ce service de protection des enfants et adolescents de la région.



**Ce projet est d'une grande contribution pour la défense, la protection, la promotion des droits de l'enfant et de l'adolescent à Palmares et sa région. Il s'est confirmé comme référence en matière d'accueil institutionnel pour l'Etat de Pernambuco.**

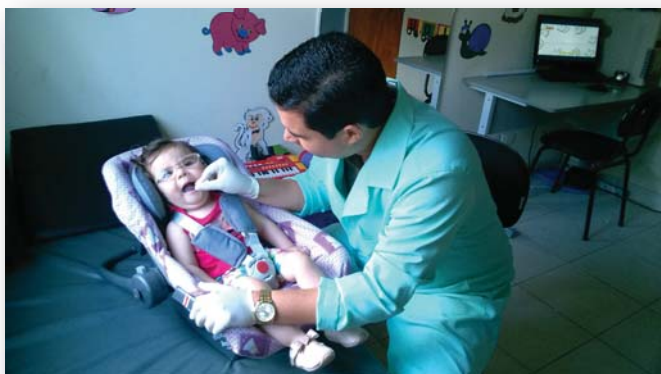


## **Projet « Maison-école de santé »**

*Financement d'un centre de rééducation et réhabilitation pour enfants et adolescents porteurs de handicap à Pesqueira (Pernambuco) en collaboration avec l'association « Portadores de Direitos Especiais » - PODE*



Dans la région, la pauvreté extrême touche la moitié de la population, la laissant socialement exclue et privée des services les plus élémentaires. Les enfants et adolescents handicapés, issus de familles pauvres et marginalisées, nombreux, sont le plus souvent privés de soins de santé et d'actions éducatives. Sur un territoire comptant plus de 400 000 habitants, la « Maison-école de santé » est l'unique structure spécialisée dans la prise en charge de mineurs porteurs de handicap. Elle vient pallier l'absence de politiques publiques en la matière.



Chaque année, le Centre assure le suivi de 200 enfants et adolescents souffrant de handicap physique ou mental. C'est uniquement grâce à son existence et à son bon fonctionnement que tous ces enfants peuvent bénéficier de soins spécifiques, d'équipements adéquats, d'activités éducatives adaptées. Parmi les services complémentaires offerts il y a l'alimentation des enfants/adolescents bénéficiaires ainsi que des parents accompagnateurs, et le transport entre le domicile des enfants plus lourdement handicapés et le centre.

La structure est partiellement financée par le Ministère de la Santé brésilien, mais pas en mesure suffisante.

## **« Projeto Uerê »**

*Financement de l'école « Projeto Uerê » à Rio de Janeiro en collaboration avec l'association « Projeto Uerê »*

L'école « Projeto Uerê » se trouve dans le quartier bidonville Complexo da Maré qui est l'une des favelas (bidonvilles) les plus violentes et dangereuses de Rio de Janeiro.

Chaque année, elle assiste et réhabilite 400 enfants souffrant de traumatismes graves suite à une longue exposition à la violence. Les enfants qui participent au « Projeto Uerê » vivent dans des bidonvilles où ils sont constamment exposés et confrontés à la violence. Ayant des difficultés d'apprentissage du fait des traumatismes dont ils souffrent, ils viennent ici en dehors des cours de l'école publique, dont la piètre qualité d'enseignement est notoire. En revanche, à l'école Uerê le personnel est qualifié et formé à la pédagogie Uerê-Mello, spécialement conçue pour les enfants et adolescents souffrant de troubles d'apprentissages suite à une exposition quotidienne à la violence.

L'école « Projeto Uerê » demeure un appui fondamental pour les enfants et adolescents qu'elle reçoit. Elle constitue un lieu sain, une alternative constructive à la rue, à la violence, à la drogue, à la misère, et donne aux élèves de nouvelles perspectives.

Ce projet a été reconnu par UNICEF comme une des six stratégies d'action pour mettre fin à la violence envers les enfants.



## **Projet « Conquête de la citoyenneté »**

*Financement d'une crèche et de cours d'appui scolaire à Mairi (Bahia) en collaboration avec l'association « Associação Beneficente Nossa Senhora das Dores » - ABNSD*



Depuis 1996, la FMMR vient en aide à la population pauvre et marginalisée de Mairi, petite commune située dans l'intérieur de l'état de Bahia.

La situation socio-économique locale reste loin d'assurer des conditions de vie décentes pour tous et un véritable développement durable de la population : la pauvreté est omniprésente.

L'action menée a permis de déployer un vaste programme d'activités au profit d'enfants, adolescents, jeunes et adultes défavorisés : crèche, renfort scolaire, cours de musique, cours de formations professionnelles, activités éducatives et formatives. Cela jusqu'en 2014, année durant laquelle devait prendre fin le dernier projet cofinancé.

Pendant la durée de ce dernier cofinancement, le partenaire local, l'association ABNSD, avait réussi à mobiliser des fonds locaux imprévus et imprévisibles lors de la présentation de la demande de cofinancement en 2008. Ces fonds ont permis de réaliser des économies sur le total prévu pour les années 2008-2014. Les 66,66% du montant économisé revenant au Ministère ont dû être rendus en 2015.

Malheureusement en 2015, la crise économique et l'absence de soutiens locaux rendaient inévitable, non seulement la suspension de toutes les activités éducatives et formatives, mais également la fermeture de la crèche. De ce fait, 140 enfants en bas âge, issus de familles extrêmement pauvres, accueillis quotidiennement dans la crèche se seraient retrouvés à la rue. Pour éviter une telle situation, très préjudiciable pour des enfants et des familles vivant dans la précarité, le fonctionnement de la crèche et dix cours d'appui scolaire ont été financés exclusivement avec des fonds propres de la FMMR.



## **Projet « Education et citoyenneté »**

*Financement d'activités culturelles, éducatives, formatives et de sensibilisation contre violence et drogue, dans le quartier bidonville Chã de Bebedouro à Maceió (Alagoas) en collaboration avec l'association « Associação da Criança e do Adolescente da Chã de Bebedouro » - ACACB*

L'Etat d'Alagoas, et sa capitale Maceió, demeurent une zone géographique dévastée par la violence, la drogue, la pauvreté. La criminalité, étroitement liée au trafic et à la consommation de drogue, ne cesse d'augmenter. Le quartier de Chã de Bebedouro n'échappe pas à cette montée de la violence et de la drogue.



Les enfants et adolescents bénéficiaires du projet vivent dans ce contexte. L'action menée vise à les éloigner des dangers du quartier en leur proposant des activités culturelles, formatives et sportives, d'information et de sensibilisation.

Enfants, adolescents, jeunes, éducateurs et moniteurs se mobilisent pour promouvoir une conscience citoyenne, des changements des comportements et des mentalités des habitants du quartier, qui demeure parmi les plus pauvres et délaissés de la capitale.

Un volet "protection de l'environnement" a été introduit en 2016, afin de sensibiliser la population du quartier à la préservation des ressources naturelles locales et lutter contre la pollution des rues.

La FMMR appuie ces actions depuis 2004.

## **Projet « Bourses d'études / Aide à la formation »**

*Financement de bourses d'études à Maceió (Alagoas) et à Palmares (Pernambuco) en collaboration avec les associations « Associação da Criança e do Adolescente da Chã de Bebedouro » - ACACB, à Maceió et « Ação Social Paróquia Palmares » - ASPP, à Palmares*

Dans un contexte d'absence totale d'investissements dans le secteur de l'éducation publique, la possibilité offerte par le projet « Bourses d'études/Aide à la formation » à des jeunes issus de milieu défavorisé d'avoir accès à une éducation de meilleure qualité et de prolonger la scolarité a redonné de l'espoir à tous. Né de la conviction qu'éducation et formation professionnelle sont de véritables outils d'émancipation et de conquête de la citoyenneté et de la dignité, il a été mis en place à Maceió (Alagoas) pour la première fois à titre expérimental en 2001, et à Palmares (Pernambuco) en 2005.

**Ce projet a été d'une portée exceptionnelle dans le sens de la promotion du droit à l'éducation pour tous. Loin de se résumer à l'attribution d'une simple aide financière sous forme de bourse d'études à un élève démuné, il a influencé positivement les comportements et entraîné la cellule familiale toute entière dans un processus d'effort et de responsabilisation pour sortir de la pauvreté et s'assurer de meilleures conditions de vie.**

Cela par la mise en place du dispositif de soutien, d'accompagnement et de sensibilisation des membres du foyer du boursier. Au point que 43 membres de la famille à Maceió, et 58 à Palmares ont eux aussi repris ou poursuivi des études.

En plus de cela, se basant sur le principe que solidarité et partage sont des valeurs universelles, à partir de 2006 à Maceió et 2008 à Palmares, le projet prévoyait que chaque boursier fasse un don sur le montant de sa bourse pour l'achat de matériel scolaire et d'hygiène destiné à des élèves défavorisés du cycle primaire. Ces parrainages devaient servir à encourager la permanence à l'école d'élèves eux aussi démunis. Nombreux sont les enfants qui ne vont pas en classe parce qu'ils manquent de chaussures, de matériel scolaire, de l'uniforme.

Grâce à ce dispositif de solidarité, le projet a irradié vers un grand nombre d'enfants bénéficiaires outre les boursiers et les membres de leurs familles.

Entre 2006 et 2015, à Maceió, les parrainages ont bénéficié à 412 enfants avec la distribution de : 1769 kits de matériel scolaire, 1631 kits d'hygiène personnelle, 740 uniformes scolaires, 120 vêtements et paires de chaussures. A Palmares, où on a commencé deux années plus tard, ils ont bénéficié à 305 enfants avec la distribution de 538 kits de matériel scolaire.

A Maceió, chaque année à partir de 2008, les dons des mois de novembre et décembre ont été destinés à l'organisation d'une fête de fin d'année réunissant boursiers et écoliers « parrainés ». Pour bon nombre des participants, ces fêtes ont représenté des occasions uniques et inespérées de sortir du quartier, de visiter des lieux jusque là inconnus, de recevoir des cadeaux à l'approche des fêtes de Noël. L'organisation de ces événements (programmation, recherche du local, du moyen de transport, achats, etc.) incombait aux boursiers. Cela les a amenés à devoir prendre des initiatives, entreprendre des démarches, établir des contacts avec des tiers. La responsabilisation et l'esprit d'initiative ont été stimulés et clairement mis en pratique.

Toujours dans une même démarche de solidarité et de partage, en 2010, des boursiers de Palmares se sont rendus disponibles pour participer bénévolement à des actions sociales en faveur d'enfants et de personnes âgées.

Ainsi, l'argent de la bourse, combiné avec un accompagnement et un suivi socio-éducatif de qualité, a permis d'écarter ces jeunes d'activités dangereuses et illégales. Violence, pauvreté, alcoolisme, drogue étant le quotidien aussi bien des boursiers que des enfants parrainés et des familles.

Durant toute la durée du projet, chaque premier et troisième dimanche du mois avaient lieu les réunions de formation au siège de nos partenaires.

La non-participation à ces réunions entraînait l'exclusion du projet. Animées par les responsables locaux, ces réunions ont constitué des espaces de rencontre, de dialogue, de réflexion, permettant aux boursiers de se retrouver et mieux se connaître. On y a abordé des thèmes comme l'avenir de ces jeunes, leurs conditions de vie, l'actualité ou des faits divers, mais on a surtout véhiculé et transmis les valeurs et les principes qui ont constitué l'essence même du projet : le respect, la solidarité, l'honnêteté, la responsabilité, l'engagement, la citoyenneté.

77 boursiers ont également suivi une ou plusieurs formations complémentaires, dont des formations professionnelles. Cet approfondissement des connaissances et l'accès à de nouveaux apprentissages ont augmenté leurs chances d'accéder à un emploi de façon significative.

L'état d'Alagoas détient le triste record d'indices négatifs en matière d'analphabétisme et de pauvreté, auxquels s'ajoutent violence et criminalité. Sa capitale, Maceió, figure parmi les villes au monde où on compte le plus grand nombre d'assassinats de jeunes entre 17 et 25 ans. Ici, le projet a bénéficié directement à pas moins de 2300 personnes, dont 139 boursiers. A Palmares, à pas moins de 1500 personnes dont 75 boursiers. Indirectement à plusieurs milliers de personnes dans les deux villes.

Il s'est appuyé sur la rigueur quant au contrôle des dépenses, la réussite scolaire, la participation aux rencontres de formations.

Il a continué sans interruption jusqu'à la fin de l'année scolaire brésilienne 2015 et a bénéficié de plusieurs cofinancements dont le dernier a pris fin en décembre 2015.

**Ce projet a permis à de nombreux jeunes de changer le cours de leur vie par la réussite scolaire et d'accéder à un emploi qualifié, mais il n'a pas moins exalté et mis en avant des modèles de comportements tels le respect, la solidarité, la responsabilité individuelle et collective pour bâtir une société de paix et de progrès.**

Malgré les résultats, sans aucun doute très positifs, il ne sera plus éligible pour un ultérieur cofinancement. Cette formule de lutte contre pauvreté et marginalisation ne pourra donc pas être maintenue ni relancée. Conformément aux conditions générales régissant les cofinancements, les 66,66% du solde encore disponible à la date butoir du 31 décembre 2015 ont dû être rendus au MAEE en 2016.



*Photo de groupe des premiers boursiers en 2002*

L'action humanitaire et sociale de lutte contre la pauvreté et en faveur du respect et de l'application des droits humains fondamentaux que mène la FMMR depuis sa création est rendue possible grâce à la générosité, la volonté, l'aide, l'appui de toutes celles et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, participent et contribuent à son avancement.

## Merci à tous !

**Merci** à tous ceux qui, à l'occasion d'événements heureux ou tristes de la vie, ont demandé à leurs proches de faire un don solidaire.

**Merci à eux et à leur entourage.**



**Merci** à ceux qui sont venus à notre rencontre lors de l'édition 2016 du "Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté" à Luxexpo - Luxembourg, du "Marché du Monde" à Dudelange (Grand-Duché de Luxembourg), des divers Marchés de Noël.

**FEDON**



**Merci** à la firme italienne Fedon de nous avoir offert gracieusement de ses très beaux articles, nous permettant de les vendre avec une recette nette au profit de la FMMR.



**Merci** au collectif d'artistes OSMOZ'Art, qui a souhaité reverser à la FMMR 25 % de la recette des œuvres vendues lors de l'exposition qui s'est tenue à Bettembourg, Galerie Maggi Stein du Château de Bettembourg, les 10 et 11 décembre 2016.



**Merci** à **intimissimi**

**Merci** à **LOGISTICS & TRANSPORTS**

d'avoir bien voulu sponsoriser le Concert de la pianiste Béatrice Rauchs et de la violoniste Vania Lecuit qui s'est tenu le 29 avril 2016.

**Merci** à la Commune de Schuttrange d'avoir mis la salle à disposition gracieusement.

**Merci** aux nombreux spectateurs qui, par leur présence, ont contribué au succès de la soirée.



Pour faire face à la situation, le gouvernement de l'actuel Président Michel Temer a proposé un amendement à la Constitution qui prévoit le gel des dépenses publiques, y compris celles en matière d'éducation, de santé et de protection sociale pendant 20 ans. Il va de soi que cette mesure ne pourra qu'aggraver les inégalités sociales dans un Pays où elles sont déjà très marquées. L'ONU s'en inquiète et rappelle que cela pose un problème de démocratie, car M. Temer est arrivé au pouvoir suite à la destitution de Dilma Rousseff et son programme de gouvernement n'a de ce fait jamais été soumis à un quelconque vote populaire.

En quelques années, d'immenses espoirs ont cédé la place à l'amertume, le désenchantement, les désillusions cuisantes.

Malgré une situation qui s'aggrave toujours plus et dont l'issue pourrait être lourde de conséquences non seulement au niveau local mais aussi sur le plan international, les Pays de l'Amérique latine ne sont plus considérés vraiment nécessiteux de l'aide internationale. Cela à un moment crucial de régression et de perte de droits des populations !

Fin avril, des représentants de la FMMR se sont rendus au Brésil pour visiter les projets en cours. Ils sont tous bien en place. Ils sont bien dirigés et ils fonctionnent, mais pour combien de temps encore si, comme il est déjà le cas, les pouvoirs publics locaux se dérobent, renient les engagements pris et, parallèlement, la coopération internationale se désengage et les abandonne ? Les préoccupations sont grandes et l'avenir très incertain. Tout le monde en est conscient ici comme là-bas et ailleurs.

Les efforts que nos actuels cinq partenaires mènent sur place pour s'affranchir de la dépendance économique du Luxembourg sont grands, cependant l'apport financier que nous leur assurons reste essentiel dans la lutte qu'ils mènent quotidiennement contre injustice et marginalisation.

Les projets actuellement en cours existent depuis plusieurs années. Ils ont tous bénéficié d'un, voire de plus d'un cofinancement, et c'est justement grâce à la durée et aux moyens qu'on a pu mettre en place qu'on peut maintenant en constater l'exemplarité et en mesurer les indéniables avancées en matière d'éducation, de protection de l'enfance, de développement humain et social.

Le maintien de ces projets/programmes, les prochaines années, dépendra encore et en bonne partie de l'aide financière extérieure, les engagements des pouvoirs publics locaux étant généralement insuffisants et mal respectés. Malheureusement tous ces projets, même si utiles, efficaces et bien gérés, ayant déjà bénéficié de cofinancements de la part du Ministère de la Coopération luxembourgeoise, ils ne sont plus éligibles. Ils en sont exclus d'office.

Au lieu d'envisager de nouvelles actions, éventuellement dans des pays cibles destinataires de l'aide internationale, nous avons fait le choix de continuer à appuyer des partenaires que nous connaissons et qui, grâce à l'appui que nous leur avons assuré jusqu'ici, ont été capables de tracer un chemin sur la voie du progrès qui n'est pas seulement économique mais aussi éthique et moral.

Notre action se basera donc et toujours plus sur nos fonds propres. Cela signifie que plus que jamais nous aurons besoin de compter sur la confiance et la générosité de nos membres, donateurs et amis.

Lucina Mazzone De Bernardi  
Présidente fondatrice de la FMMR



Pour soutenir la FMMR, il suffit de verser un don sur un des comptes courants de la FMMR ouverts au Grand-Duché de Luxembourg et/ou en Italie.

On peut en outre devenir membre en versant sur un des comptes ci-dessous un montant annuel de 25€

### Grand-Duché de Luxembourg

**C.C.P.L. (CCPL LU LL) IBAN LU63 1111 1123 8054 0000**

**BCEE (BCEE LU LL) IBAN LU88 0019 1000 0262 3000**

**BGL BNP Paribas (BGL LU LL) IBAN LU43 0030 4471 2182 0000**

**BIL (BILL LU LL) IBAN LU71 0027 1508 5920 9000**

Les résidents au Grand-Duché de Luxembourg peuvent bénéficier de l'exemption fiscale. Pour cela, il suffit de joindre à la déclaration d'impôt les copies des versements, virements, chèques, etc.

Les montants déductibles se situent entre un minimum de €120 par an et un maximum de 20% du revenu annuel, jusqu'à 1.000.000 €

### Italie

**Banca Popolare dell'Emilia Romagna – (code BIC BPMO IT22)**

**IBAN IT48 I 05387 03203 00000 1459 174 Associazione Meninos e Meninas de Rua - Onlus**

**CCP : 8171 9304**

Les dons en argent ou en nature offerts par des personnes physiques résidentes en Italie en faveur des organisations non lucratives d'utilité publique (ONLUS) sont fiscalement déductibles dans la limite de 10% du revenu annuel déclaré, avec une limite maximale de €70.000. Les dons offerts par les personnes morales (sociétés) sont déductibles jusqu'à un montant de €2.065,83 ou, si supérieur, jusqu'à 2% du revenu de la société au net du don.

**Il est possible de destiner le 5 pour mille de l'IRPEF à l'Associazione Meninos e Meninas de Rua simplement en indiquant dans la case appropriée des Modelli CUD, 730, UNICO, le code fiscal 97405200581 et en y apposant sa signature.**